

*Homélie pour le 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent (année C) : 12/12/2021 « Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. » (Philippiens 4,4-5)*

Sophonie 3,14-18

Isaïe, cantique 12,2-3.4-6

Philippiens 4,4-7

Luc 3,10-18

Aujourd'hui, internet via le smartphone a supplanté la bonne vieille télé... Je vous parle d'un temps que les moins de trente ans ont peut-être du mal à s'imaginer... Autrefois, pour les habitués du canapé matinal il y avait une série télé américaine à rebondissements infinis : « **Amour, gloire et beauté** ». L'évangile de Saint Luc répercute l'appel de Jean Baptiste qui nous laisse imaginer une autre série (et qui ne sera jamais télévisuelle) : « **Partage, honnêteté et justice !** » Et elle est chaque jour à mettre en scène, infinie dans ses applications.

Lorsque le prophète Jean accueille la foule aux confins du Jourdain il ne ménage personne. Son langage est « cash » : « **Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?** » (Luc 3,7). Et vous pensez peut-être que ça les refroidirait, leur donnant envie de rentrer chez eux ? Non, au contraire : ils veulent savoir... **Ils veulent savoir ce qu'il faut faire pour agir en toute justice.** Qu'ils soient simples pèlerins du désir, soldats ou publicains ; **ils ont tous cette question sur les lèvres et qui leur vient du cœur : « Maître, que devons-nous faire ? »** (Évangile : Luc 3,10) Déjà le prophète Michée avait éclairé la recherche du croyant : « **Homme, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que de respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu.** » (Michée 6,8) Autrement dit : **le croyant est un homme du « faire »** (et surtout pas un homme de fer.) Le croyant se laisse guider par son Dieu pour être humain dans ses actes, dans sa manière d'être !

A tous ceux qui viennent le voir Jean ne propose pas des gestes spectaculaires, ni des exploits irréalisables... **Il ne demande à personne, à aucun d'entre nous de « décrocher la lune »** comme l'évoque le dessin humoristique que j'ai inséré sur vos feuilles de chants... Jean Baptiste a repris un enseignement qui parcourt la Bible : **c'est une exigence de base. Les pauvres, les précaires, ne disparaîtront pas du pays par un coup de baguette magique...** Alors, je te donne ce commandement : **tu dois ouvrir ta main à ton frère, à celui qui est humilié, au pauvre dans ton pays.** Et à travers tout son œuvre (évangile et actes des apôtres), **saint Luc est préoccupé de montrer comment le souci des plus petits fait partie de l'existence chrétienne.** Il veut montrer comment l'annonce de la Bonne Nouvelle, de l'Évangile, peut changer leur vie : « **Il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.** » (Évangile : Luc 3,18).

**L'intérêt de saint Luc pour les publicains est clair** (il construira même des paraboles les mettant en scène...). Certains d'entre eux sont présents auprès de Jean Baptiste et désiraient se convertir. **Plusieurs d'entre eux seront proches de Jésus** : Lévi (devenu Matthieu), Zachée invité à descendre de son sycomore... Nous savons qu'ils n'appartenaient pas aux classes sociales défavorisées mais **ils étaient marginalisés par leur style de vie et leurs relations bien trop proches des romains.** Saint Luc s'intéresse à eux parce que – comme les bergers que nous rencontrerons la nuit de Noël – ils appartenaient au monde des exclus et des marginaux pour lesquels la Bonne Nouvelle du Royaume est vraiment importante ! **Contrairement aux pharisiens** qui exigeaient d'eux qu'ils abandonnent leur métier pour être de « bons Juifs », **Jean ne fait que leur demander d'exercer leur métier comme il faut, sans profiter de leur situation pour s'enrichir : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est**

**fixé.** » (Évangile : Luc 3,13) Il y a aussi des soldats qui posent la même question... Ces soldats qui sont venus entendre Jean Baptiste sont-ils Romains ou Juifs engagés comme mercenaires ? Dans la suite de son évangile – et même du livre des Actes – saint Luc présente les militaires de manière assez positive : **il montre que cette carrière n'est pas incompatible avec une vie droite pourvu qu'on fasse ce métier avec justice, en respectant les personnes et les biens.** Dans la pensée contemporaine à l'évangéliste c'est franchement novateur si l'on considère les prises de position résolument hostiles aux Romains et à leurs alliés...

**Jean Baptiste s'exprime de manière à atteindre tous ceux qui viennent demander ce qu'ils doivent faire. Il faut que chacun** – dans la situation qui est la sienne – **fasse ce qui est juste.** Il ne s'agit pas de grands bouleversements, de grands changements, **mais d'accepter de faire jour après jour ce qui convient pour correspondre à l'appel à la conversion. Cette conversion pour la justice est à la portée de tous.** Ce sens de la justice est **la meilleure disposition afin d'être prêt pour le baptême de feu et d'Esprit-Saint, celui que le Messie, le Seigneur Jésus, nous donne** et dont Jean Baptiste prépare le chemin.

**Préparer le chemin du Seigneur, c'est se mettre dans la disposition spirituelle de l'Alliance actualisée, renouvelée, par la venue du Messie.** La joie et la paix annoncées par le prophète découlent de l'Alliance : **« Pousse des cris de joie... Le Seigneur aura en toi sa joie et son allégresse... »** (1<sup>ère</sup> lecture : Sophonie 3,14.17) Hors de l'Alliance, la joie et la paix résistent difficilement aux épreuves... Car **Sophonie contemple « le reste » d'Israël** : ce sont ces personnes qui après les vicissitudes de l'Histoire de ce peuple, témoignent de la fidélité de Dieu : **le Seigneur prend soin de leur destinée et les protège. Là est la joie de Dieu lui-même** : il trouve son bonheur dans le rassemblement de ces petites gens qu'il aime et qu'il affectionne. **La joie dont parle saint Paul naît de l'espérance de la venue du Seigneur : « Soyez dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. »** (2<sup>ème</sup> lecture : Philippiens 4,4) La joie est le sentiment qui naît d'une rencontre, d'un face à face... Nous sommes déjà dans la joie de la présence du Seigneur et **nous éprouvons déjà le regard qu'il pose sur nous.**

Cette joie n'est pas un sentiment, **elle naît d'une décision pour la vie, pour l'amour de la vie** : à tout moment nous pouvons offrir au Seigneur ce que nous sommes, ce que nous faisons, ce que nous aimons : **« Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom... Redites-le : « Sublime est son nom ! »** (Isaïe 12,4)

Amen.

P. Bernard Brajat